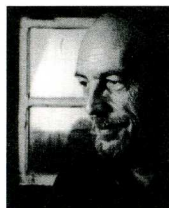


Né à Gourdinnes en 1946, André-Marcel Adamek a exercé, dès ses seize ans, une foule de métiers: steward sur un bateau, fabricant de jouets, imprimeur, éleveur de chèvres, nègre... Aujourd'hui écrivain professionnel, il vit en Ardenne.



© Wolfgang Osterheld

#### Du même auteur :

*Le Fusil à pétales,*

(prix Rossel 1974), Duculot, 1975; rééd. Labor, coll. Espace Nord, 1997.

*Un Imbécile au soleil,*

Luneau-Ascot, 1983.

*La Couleur des abeilles,*

Bernard Gilson, 1992.

*Le Maître des jardins noirs,*

Bernard Gilson, coll. Micro-roman, 1993.

*L'Oiseau des morts,*

(prix triennal du Roman de la Communauté française), Bernard Gilson-Le Castor Astral, 1995; rééd. Bernard Gilson, coll. Micro-roman, 1997.

*La Fête interdite,*

Bernard Gilson-Le Castor Astral, 1997; rééd. Bernard Gilson, coll. Micro-roman, 1999.

*Le plus grand sous-marin du monde,*

(prix du Parlement de la Communauté française 2000), Bernard Gilson-Le Castor Astral, 2000; rééd. Bernard Gilson, coll. Micro-roman, 2001.

*Oeuvres choisies (Le Maître des jardins noirs; La Couleur des abeilles; Un Imbécile au soleil; Le Fusil à pétales),*

La Renaissance du Livre, coll. Les Maîtres de l'Imaginaire, 2000.



**L'Arche**

*Adamek*



**J**e vais effacer de la surface de la Belgique tous les êtres que j'ai créés, depuis l'homme jusqu'à l'animal domestique, jusqu'à l'animal qui se meut et jusqu'à la créature volante des cieux, car je regrette de les avoir faits. Construis-toi une arche en bois d'arbre résineux, exactement pareille à celle de Noé, enduis-la de goudron en dedans et en dehors, donne-lui trois cents coudées de long, cinquante de large et trente de haut. Et quant à moi, voici que j'amène le déluge d'eaux pour saccager de dessous les cieux toute chair dans laquelle la force de vie est en action. Tu devras entrer dans l'arche, toi et une femme que tu choisiras aux fins de procréer. Et de toute créature vivante de toute sorte de chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque pour les garder en vie avec toi, mâle et femelle qui repeupleront ainsi le royaume englouti.

Seigneur, depuis que votre commandement s'est abattu sur mes épaules, ma conscience est à ce point déchirée que j'en ai perdu le sommeil et l'appétit. J'ai suivi vos injonctions avec une piété fervente, ignorant les sarcasmes, la fatigue et la douleur. Je n'ai pas hésité à raser les arbres de mon jardin, à en arracher les fleurs et les plantes potagères pour installer ici un chantier capable d'accueillir un bateau de trois cents coudées. De nos Ardennes, j'ai fait venir les meilleurs épicéas et du Limbourg, le plus pur goudron de houille. Mais à peine avais-je posé la quille sur les tréteaux qu'on me vint demander si je disposais d'une licence de construire, d'un permis de bâtir, si j'avais acquitté patentes et TVA et de quel droit je faisais bouillir le goudron au nez du voisinage. Mon antique prédécesseur n'a point connu de pareilles tracasseries : il œuvrait à sa charpente avec au creux de l'oreille le seul tonnerre de votre voix et nul venait contrarier ses édifices. Vous n'ignorez pas, Seigneur, qu'en ce beau pays condamné à bientôt disparaître, on ne peut changer la couleur de son



